

## Lire sans erreurs

## 1 Je lis les mots de la même famille.

• vague	peintre	dentiste	corpus	• corpuscule
chaud	accrocher	chaufferie	vaguelette	accroc
peinture	vaguement	embouchure	déboucher	chaudière
corps	chauffage	incorporer	repeindre	bouchée
dent	denture	divaguer	édenté	dépeindre
crochet	corpulent	peindre	réchauffer	vagner
bouche	boucher	décrocher	crocheter	dentelle

## 2 Je lis en pointant du doigt le mot proposé dès que je le repère.

• 1. rocher – 2. machine – 3. cheminée – 4. téléphone

• 5. crochet – 6. éléphant

brochet	CHEMINÉE	<i>téléphone</i>	élément	cheminée	<i>rocher</i>
rocher	cachet	méchant	machine	chemise	machine
éléphant	<i>machine</i>	rocher	<i>crochet</i>	cheminée	télévision
chemin	machin	cheminée	rucher	<i>machine</i>	ÉLÉPHANT
<i>cheminée</i>	machine	éléphant	téléphone	rocher	cheminée

## Lire avec aisance

## 3 Je lis le texte en fixant mes yeux sur le trait central de chaque colonne.

• Le lendemain donc, de dix mulets se dirigea Arrivé devant « Sésame, ouvre-toi ! » se referma. Cassim n'en crut pas autant qu'il en put, son excitation, Au lieu de « Orge, ouvre-toi ! » ;	de bon matin, chargés de grands vers la caverne le rocher, il cria La porte Quand il vit ses yeux. et s'appêta à sortir. il avait oublié « Sésame, ouvre-toi », et la porte	Cassim, accompagné coffres vides, aux trésors. de toutes ses forces : s'ouvrit, et aussitôt toutes ces richesses, Il prit des sacs, Mais, dans la formule magique. Cassim dit : ne s'ouvrit pas...
--	---	--

Extrait de Ali Baba et les quarante voleurs, coll. Classiques & Cie École, éd. Hatier.

4 Je prépare ma lecture en ajoutant le codage des liaisons et de la ponctuation : ▶ → ↘ ↗ . Je lis le texte à haute voix.

- Cassim comprit alors qu'il était en grand danger et ne sut que faire. Or, il se trouva que les voleurs revinrent à leur grotte vers midi. Quand ils aperçurent au loin les mulets de Cassim autour du rocher et chargés de coffres, ils accélèrent le galop. Le capitaine, entouré de ses hommes, mit pied à terre et alla droit à la porte, le sabre à la main. Il prononça les paroles, la porte s'ouvrit. Cassim, à l'intérieur, qui avait entendu les chevaux, comprit que les voleurs arrivaient et il sentit sa perte prochaine. Dès qu'il vit la porte s'ouvrir, il tenta de se jeter dehors, mais en vain : les voleurs, le sabre à la main, lui ôtèrent la vie sur-le-champ. Ils trouvèrent près de la porte les sacs que Cassim avait commencé d'enlever pour les emporter. Et ils les remirent à leur place sans s'apercevoir qu'il manquait les sacs qu'Ali Baba avait emportés auparavant. Mais ils se demandèrent surtout comment l'homme avait bien pu entrer dans la grotte. Par la porte ? Mais comment aurait-il eu connaissance de la formule magique ? [...]

- Pendant ce temps, la femme de Cassim attendait à la maison. Le soir venu, elle pensa qu'il était peut-être arrivé quelque chose à son mari. Elle se rendit chez Ali Baba et lui demanda d'aller chercher son frère. – Tu sais sans doute que ton frère Cassim est allé dans la forêt, et tu te doutes pourquoi ! Eh bien, il n'est pas encore revenu, et voilà la nuit tombée ; je crains vraiment que quelque malheur ne lui soit arrivé.

*Extrait de Ali Baba et les quarante voleurs,  
coll. Classiques & Cie École, éd. Hatier.*



Bilan de l'exercice 4

J'ai lu avec fluidité, en respectant la ponctuation et en faisant les liaisons.

☆ ☆ ☆ ☆